

dans le slovaque central, dans le slovaque oriental et dans la Croatie occidentale ⁹⁶.

En slovaque il y a aussi « *oblokar* » — vitrier. À la base il y a « *oblý* » = rond, oblique, mot en rapport avec l'architecture romane. Les Roumains ont emprunté le mot « *oblok* » directement des Slaves, et non pas de la langue hongroise qui possède « *ablak* ».

Slovaque « *čipka* » roum. *cipka* = dentelle — d'où le verbe *cipciresc* = je fais une dentelle. Roum. « *colna* » = hangar, slovaque *kólna* = remise, hangar ⁹⁷.

Le mot « *doloji* » = courroies qui relient le battoir au manche du fléau de (« *do* » = à, dans; et « *ložiti* » mettre, ajouter ⁹⁸. Et *dosca* = planche, attesté plus rarement aussi au pluriel « *došte* » = planches; slovaque « *doška, doštený* » — employé aussi par des écrivains comme Timrava, russe *doska*, paléoslave < *dŭska*. Ici l'ier était en position faible, mais il s'est vocalisé sous l'effet de l'accent ⁹⁹.

« *Dubar* » tanneur, du slave « *dъbъ* » = « *chêne*, parce qu'au tannage des peaux on utilisait l'écorce de chêne.

Le mot « *duhod* » est largement répandu dans le sens de « *goudron, oing pour les essieux des chariots* ». En Moldavie « *dohot* » signifie aussi goudron à enduire les chaussures ¹⁰⁰. Au commencement ce « *goudron* » était extrait de la résine de bouleau « *Birkenteer* ». Il a signifié ensuite « *poix* ». Il est connu aussi dans la langue magyare *dohot*, tchèque *dehet*. Le paléoslave *degŕtъ* semble un emprunt aux langues baltiques, où il y a lit. *degti* = brûler; *degoti* — *degutas* ¹⁰¹.

« *Dună* », en slovaque « *duchňa* » et « *duchna* » où il a le même sens « *édredon, coussin rempli de duvet* » que dans nos parlers du Criș. Ce n'est pas une forme « *dungha* » ¹⁰². « *Dunavă de cap* » -etourdie, *dunel'* = bourdonner.

Quelques emprunts avec « *g* » ont pu venir de la vieille langue slovaque avant le passage *g* > *h*, c'est-à-dire avant le XIII^e siècle, ou bien de la langue ukrainienne avant le XIV^e siècle. Ils peuvent être aussi des emprunts récents du serbe: *gad* = puces, poux et plus rarement « *loups* ». Serbo-croate *gad* = dégoût, aversion, mais le slovaque *had* (ancien *gad*) = serpent. Sur le Criș Noir on dit: « *grude di sare* » c'est-à-dire « *bloc* » ou bien « *grudnița* » = motte « *zgrudniță* », *zgrunde*), paléoslave *grōdŭ*, slovaque « *grud* » et « *gruda* » > *hruda* = gleba, Scholle, motte de terre; hongrois *gorond* ¹⁰³. « *zgodește* » s'assortit,

⁹⁶ I. Stanislav, *Definy*, I, p. 122; 129.

⁹⁷ A. V. Isačenko, *ouvr. cité*, p. 284 *kólna* = hangar; *kólna* na drevo.

⁹⁸ M. Kálal, *ouvr. cité*, p. 103. Enregistré par L. Teaha.

⁹⁹ De même dans *tiska tēšča* = belle-mère et même dans des mots monosyllabiques: *tŭ* > *to* et autres (L. A. Bulačovskij, *Исторический комментарий к русскому литературному языку*, M. 1950, p. 57).

¹⁰⁰ I. Creangă l'emploie: Răbuid ciubotele cu *dohot* de cel bun. Tiktin Rum-deutsches Wörterbuch, p. 558.

¹⁰¹ Il est toutefois curieux qu'on ne le rencontre pas dans les anciens monuments de la langue russe. P. A. Cernych soutient cependant que « *dohot* » vient du lituanien et du letton. *Очерк русской исторической лексикологии. Древний период*, Moscou 1956, p. 157). Du même avis sont J. Holub-Fr. Kopečný, *Etymolog. slovník jazyka českého*, 1952, p. 98.

¹⁰² I. Kniezsa, *ouvr. cité*, p. 646—648.

¹⁰³ I. Kniezsa, *ouvr. cité*, p. 646—648. M. Kálal, *ouvr. cité*, p. 187.